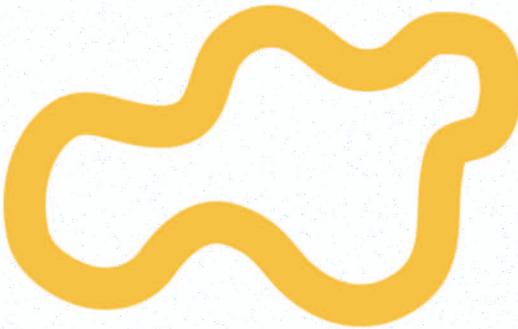


**JEUNES ARTISTES,
TERRITOIRES,
DE L'IMPORTANCE
DU LIEN**



**Jeunes ESTivants,
été culturel 2021, le bilan**



Table des matières

Édito - [p.4](#)

Cartographie des résidences - [p.6](#)

Chiffres - [p.8](#)

Dossier thématique - [p.10](#)

Jeune diplômé.e cherche la clé pour entrer dans la grande maison - [p.10](#)

Là où dit-on la culture n'est pas - [p.16](#)

Des histoires pour se construire - [p.22](#)

Annuaire des ESTivants - [p.26](#)

Crédits - [p.30](#)

Éditoriaux

Dans le Grand Est, l'été culturel 2021 a mobilisé 270 artistes et professionnels de la culture et 180 lieux, dans des champs disciplinaires variés allant du spectacle vivant aux arts visuels, en passant par l'architecture ou encore l'univers du livre. Parce que la culture se vit au cœur des territoires et afin de permettre à chaque habitant d'accéder aux arts et à la culture, ces projets soutenus par la Direction régionale des affaires culturelles à hauteur de presque 400 000 euros, ont été conçus et accompagnés en partenariat avec de nombreuses collectivités locales, notamment en zone rurale.

L'opération Jeunes ESTivants, qui constitue une première et une grande réussite, a permis à de jeunes artistes et professionnels diplômés de l'enseignement supérieur culture d'investir les territoires, à la rencontre des habitants, dans le cadre de près de 70* résidences de création partagée. En expérimentant de nouveaux formats d'intervention artistique, en mobilisant la jeune création, en apportant des projets dans les territoires prioritaires et en renforçant les partenariats avec les collectivités, le dispositif Jeunes ESTivants, coordonné avec brio par Scènes et Territoires, a permis de répondre à plusieurs objectifs prioritaires de la politique culturelle de l'Etat.

À travers leurs expérimentations, rencontres, projets participatifs, impromptus ou encore restitutions festives, les Jeunes ESTivants ont porté haut et fort la vitalité de la culture partout dans le Grand Est durant l'été 2021. La qualité et la profondeur de leurs témoignages constituent le ferment de cette riche publication-bilan, rédigée par Yohann Mehay et l'association Scènes et Territoires. Cette synthèse constitue avant tout un portrait vivant de la jeune création artistique et culturelle, qui a fait de nouveau entendre sa voix aux quatre coins du Grand Est et a permis aux artistes, souvent mis en difficulté par la crise sanitaire, de renouer avec le public durant la période estivale 2021.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de cette brochure, dans l'attente de vous retrouver pour l'été culturel 2022.

Josiane Chevalier

Préfète de la Région Grand Est, Préfète du Bas-Rhin

Fondé il y a 25 ans par des fédérations d'éducation populaire, Scènes et Territoires œuvre au quotidien au soutien de la création artistique et du développement culturel des espaces ruraux. C'est fort de cette expérience que l'association s'est engagée dans la coordination du dispositif Jeunes ESTivants. Mettre en relation artistes et acteurs de terrain, accompagner les porteurs de projets dans leur rencontre avec les habitants, aider à la structuration des jeunes créateurs, voilà qu'elles ont été nos priorités.

Cette aventure a non seulement été l'occasion de témoigner de la vitalité et de la réactivité des territoires et de nos réseaux, mais également de mesurer l'engagement de la jeune création dans des démarches artistiques établissant un lien intime avec leur terre d'accueil et ceux qui la font vivre.

Ce document, en synthétisant les bilans établis par les 63* équipes artistiques engagées dans le dispositif, relate cette expérience. Il vient compléter une exposition qui présente une sélection de projets et doit permettre au lecteur de mieux comprendre les enjeux et les questionnements qu'a soulevés cette belle initiative. Dès lors, il ne s'agit pas seulement de dresser un compte-rendu, mais plutôt d'esquisser de nouveaux chemins de compagnonnage entre artistes et territoires

Joëlle Bartelmann & Olivier Kull

Co-Présidents de Scènes & Territoires

**Scènes et Territoires a coordonné 63 des 70 résidences Jeunes Estivants.*

Cartographie des résidences

Architecture

Citadelle de Montmédy
Ville de Baccarat
Commune de Wissembourg

Arts de la marionnette

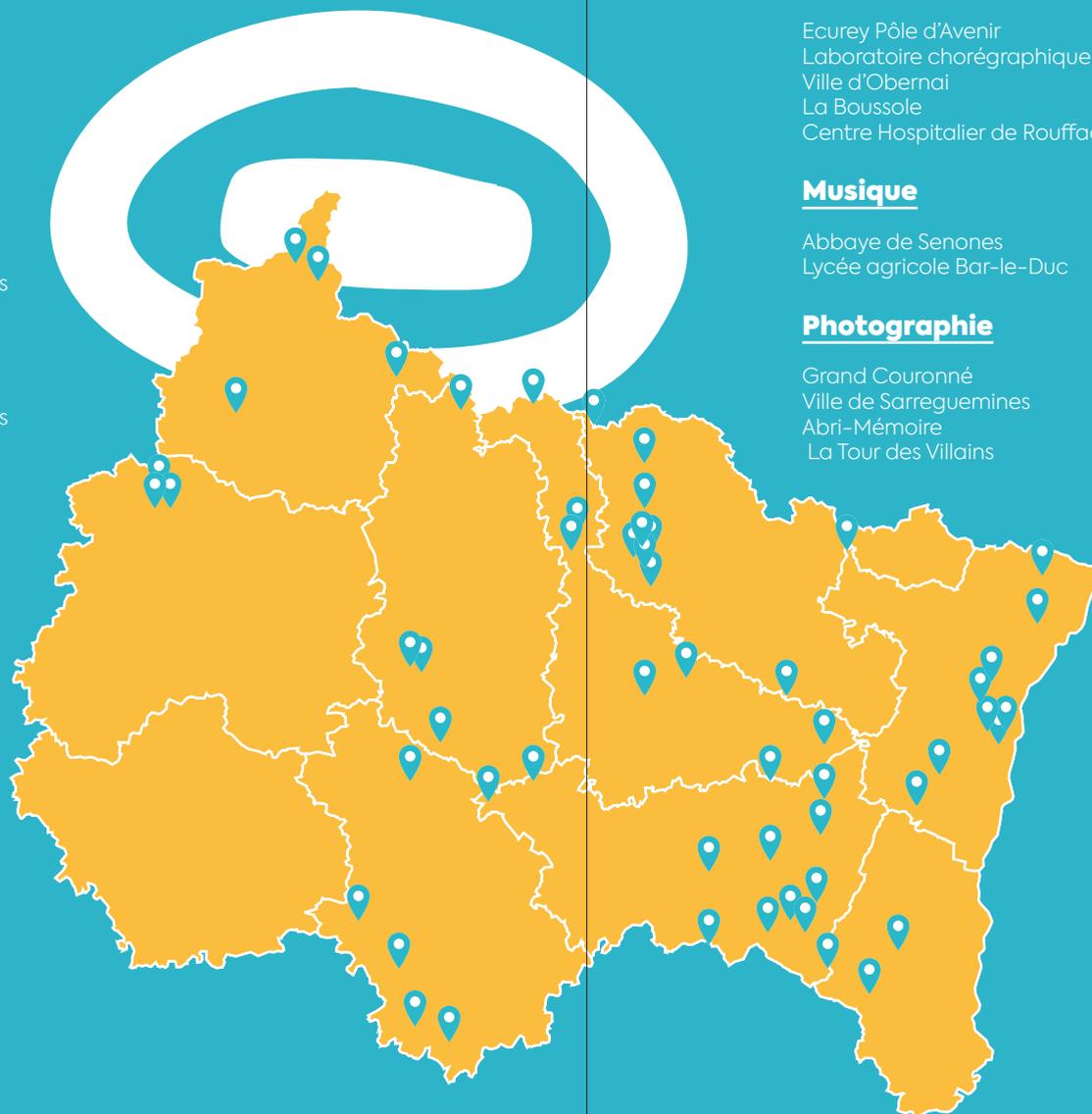
Musée-Atelier du Feutre de Mouzon
Jardins parallèles
Le Lem
Festival Passages
La Nef - Fabrique des Cultures Actuelles
Gorcy

Arts du cirque

La Nef - Fabrique des Cultures Actuelles
CirkEole
Maison de Courcelles

Arts visuels

Médiathèque Joinville
Arel de Revin
Collège Paul Fort
Bronca
MJC Lillebonne
Puzzle - Thionville
IRA Metz
Centre social Le Lierre
Association Foyer Notre Dame
Centre social et Culturel de l'Elsau
Commune de Bruyères
Commune de Plombières
Musée de la Poterie
Centre /domitys
Parc de Wesserling - Écomusée Textile
Maison de la Forêt
Commune de Verny



Audiovisuel

Simone
Ville sur Yron
Association speaker de Lingolsheim
Fab Lab CCPHVA
Tour des Villains

Danse

Ecurey Pôle d'Avenir
Laboratoire chorégraphique
Ville d'Obernai
La Boussole
Centre Hospitalier de Rouffach

Musique

Abbaye de Senones
Lycée agricole Bar-le-Duc

Photographie

Grand Couronné
Ville de Sarreguemines
Abri-Mémoire
La Tour des Villains

Théâtre

Communauté de communes de Rethel
Association autour de la Terre
ACB
Salle Jacques Brel
Théâtre Jacques Brel
Fabrique Autonome des Acteurs
Ecole de Reichsfeld
Auberge de Grouvelin
Théâtre de la Maison d'Elsa
Site Culturel Archéologique de Grand
Théâtre de Verdure
Maison des Œuvres de Brumath
Auditorium de la Louvière
Collectif des Possibles
La Maison Théâtre
La Fabrique de Théâtre
Espace Bernard Marie Koltès
Théâtre de HautePierre
Maison Natale de Jeanne D'Arc
Ferme des prés en Bulles
Scierie Mathieu Jean
Salle des fêtes de La Bresse
Le LEM

Contes & écriture

Maison de Courcelles
La Petite Ecole

Infographie de quelques éléments chiffrés

48% En zone urbaine 52% En zone rurale

63
Projets

10 Disciplines artistiques

27 Créations spéciales jeunes ESTivants

213
Artistes

36 Créations co-produites

14 Projets en zones de revitalisation rurale

11 Projets en quartiers prioritaires

Volume de la création et des actions auprès du public :

5500 Total des heures de recherche / création

1205 Total des heures d'atelier auprès du public

132 Total des heures d'ouverture au public (présentations, expo, projection, etc. + représentations)

6000 Total nombre de personnes touchées / public + médiation



17 Projets ayant pu bénéficier d'un co-financement

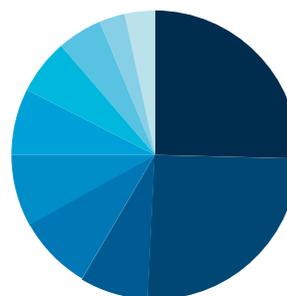
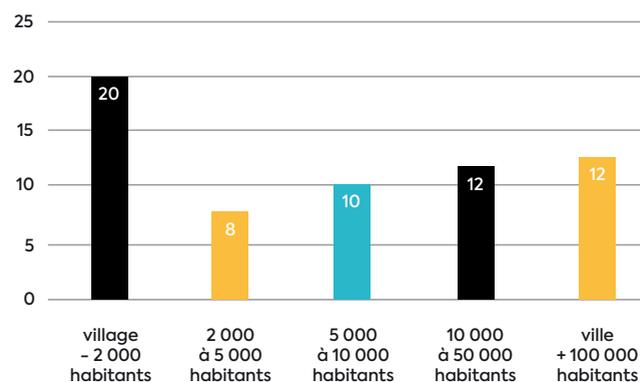
Public bénéficiaire :

32%
Jeune Public

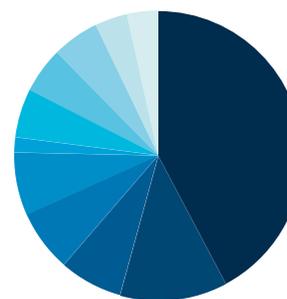
30%
Tout public

5%
Rencontres intergénérationnelles

Démographie des villes accueillant les résidences



Contes & écriture 3%
Musique 3%
Architecture 5%
Photographie 6%
Danse 8%
Audiovisuel 8%
Arts du cirque 8%
Arts de la marionnette 8%
Théâtre 25%
Arts visuels 26%



Hôpital 4%
École de musique 4%
Tiers-lieu 5%
Centre social 5%
Lieu patrimonial 5%
Musée 2%
Établissement scolaire 7%
Bibliothèque 7%
MJC 7%
Salle Polyvalente 12%
Lieu de création dédié 42%

Jeune diplômé·e cherche la clé pour entrer dans la grande maison.

Pas facile d'être jeune diplômé·e d'une école des arts plastiques et visuels, d'un conservatoire de danse ou de théâtre, et de lancer sa carrière dans un milieu aussi touffu, hétérogène et changeant que celui du secteur culturel. Argent, lieux de travail, compétences administratives, visibilité, reconnaissance, lien avec le public: tout ce qui permet aux artistes, quel que soit leur statut, d'évoluer professionnellement manque cruellement durant les premières années de pratique. L'urgence, la polyvalence forcée, le découragement parfois se muent en compagnons de route. En attribuant des moyens financiers – même s'ils ne furent pas toujours ceux espérés, en proposant une terre et un public d'accueil, en mandatant une structure professionnelle pour les guider, le dispositif Jeunes ESTivants a sans doute rassuré un peu ces nouveaux porteurs de projet. Certain·e·s ont célébré leur toute première résidence rémunérée quand d'autres en ont profité pour se doter d'un statut juridique, étapes ô combien primordiales pour revendiquer sa propre légitimité. À l'aune des retours des artistes sur cette chance estivale émergent des problématiques aux allures d'impératifs.



Après l'école, apprendre encore, apprendre autrement.

Au moment de la candidature au dispositif, certain·es des artistes postulant·es, dans une proportion certes modeste, terminaient tout juste leur formation ou s'apprêtaient à sortir de leur cursus. C'est le cas par exemple de la photographe Chloé Boulestreau, pour qui l'été 2021 a coïncidé avec la fin de son cycle étudiant: «*Mon expérience au sein du dispositif Jeunes ESTivants était ma toute première expérience de résidence artistique, menée seule, en tant qu'artiste-auteur. Cela a donc été une étape importante pour moi, nouveau point de départ suite à ma formation à la Haute école des arts du Rhin.*»

Ils et elles sont plusieurs à se rejoindre sur le postulat que l'école, si elle leur permet de préciser leur geste et leur pensée artistiques, ne les prépare pas assez à l'entrée dans le monde professionnel, notamment dans l'acquisition de compétences administratives et/ou didactiques. D'où la nécessité ressentie par certain·es de compléter leur formation. Chloé Boulestreau a été accueillie par le Centre de formation des plasticiens intervenants¹, hébergé par la Haute école des arts du Rhin à Strasbourg. Elle admet volontiers y avoir approché plus de notions et compé-

tences administratives. D'autres se tournent vers des solutions de type pépinière, telles que le dispositif FLUXUS, l'incubateur culturel et artistique du Grand Est².

Toutefois, l'expérience de terrain, le compagnonnage avec des artistes déjà installés, la transmission par les pairs, le parrainage par des structures professionnelles sont identifiées comme les voies d'un apprentissage à grande vitesse. Ces initiatives sont souhaitées et souhaitables parce qu'elles sont concrètes – n'est-ce pas en forgeant qu'on devient forgeron? – et individualisées. Outre le partage d'outils et de compétences (artistiques, techniques, administratives), les «anciens» font profiter les «néo» de leur rayonnement, apportant une réponse tangible à l'enjeu crucial de la visibilité.

D'ailleurs, la demande est forte d'interconnaissance et de mise en réseau. En ce sens, l'accompagnement de Scènes & Territoires avant et pendant le déroulement des résidences a été unanimement loué. Même virtuels, les temps d'échange mis en place sont jugés comme des moments essentiels, dont les vertus peuvent s'énumérer ainsi: accès à de nombreuses ressources, rencontre de collaborateurs ou partenaires potentiels, sentiment de communauté et donc rupture de l'isolement.

¹www.hear.fr/formation-continue/cfpi

²www.fluxus-incubateur.fr

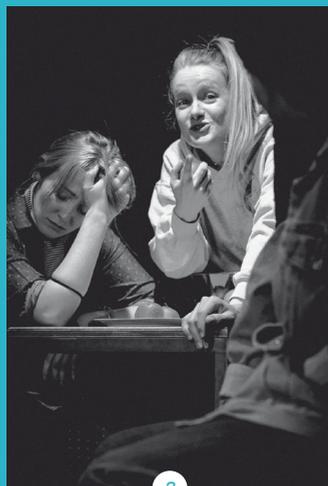
Jeune artiste, tentatives de définition.

Selon la comédienne Adèle Couëtil, être jeune artiste c'est n'avoir «pas beaucoup d'expérience avec le public, avec les programmeurs, dans le relationnel et à la fois un désir de mouvement dans le travail avec le public et avec le territoire». En écho à cette appréciation, le droit à l'erreur est aussi évoqué, là où d'autres visions sont plus pragmatiques. Ainsi la vidéaste strasbourgeoise Joana Ferreira propose que se définisse comme jeune artiste celle ou celui «qui tente pour les premières fois de vivre de son art», car sans soutien financier les premières années sont soumises à l'obligation d'une activité annexe. Sa position est partagée: jeune artiste ne doit pas rimer avec travail gratuit; la prudence est de rigueur vis-à-vis des conditions proposées par les différents appels à projet auxquels les représentant-e-s de l'émergence sont susceptibles de candidater.



«Le plus nécessaire est un accompagnement sur les moyens de rendre [son] projet artistique viable.»

Joana Ferreira



1. C^{ie} les Euménides - Le Rêve est une seconde vie
2. Collectif MiT - Prima
3. C^{ie} La Marquise - Les Enfermés

Plusieurs témoignages font en effet part d'un sentiment de solitude face aux aléas de la résidence, face aux contraintes de dernière minute: vers qui me tourner quand mon interlocuteur ne comprend pas mon urgence? Comment réagir et adapter mon projet au vu de l'insuffisance budgétaire ou face au nombre trop restreint de participant-e-s? Comment apprécier le temps mis à ma disposition et élaborer une méthodologie efficace? C'est certain, l'expérience des Jeunes ESTivants aura été formatrice pour nombre de bénéficiaires, qui se promettent d'adopter une démarche «plus nuancée, plus réaliste» à l'avenir.

Contre l'isolement, multiplier les occasions de montrer son travail, de se faire connaître, de se faire aider.

La mise en réseau est donc indispensable pour rompre l'isolement quotidien du jeune artiste, autant que pour lui permettre de croire à la possibilité d'une carrière. Car il ne suffit pas d'être déjà bien structuré, d'avoir les compétences administratives et des moyens de production pour avancer, encore faut-il arriver à montrer son travail, à se faire connaître de (géographiquement) près ou de loin. Certain-e-s avouent ne pas savoir comment chercher, comment «cela fonctionne». La danseuse Emma Noël le confie:

«En tant que jeune artiste, j'éprouve une certaine difficulté à faire connaître mon travail dans ma région d'implantation.» Cela semble une vérité générale, valable pour les jeunes générations aussi bien que pour les plus expérimentées. Mais cette vérité est plus sensible lorsque le répertoire de création trahit le prétendu manque d'expérience.

Les plus familiers des pratiques professionnelles formulent même des propositions, à l'image des membres du Goudu Théâtre: «Il serait intéressant d'accompagner les projets dans leur diffusion ou de créer un espace de "vitrine" professionnelle ou un lien avec Quint'Est par exemple pour permettre à des projets rapidement produits de trouver une vie scénique.» Pourtant ces vitrines existent, soutenues notamment par des structures dédiées (les agences culturelles entre autres) mais les dispositifs sont-ils suffisants pour satisfaire la très nombreuse demande? Leur promotion est-elle assez transparente? Sur ce dernier point, la recette aurait-elle été trouvée par «l'été culturel»? Parce qu'elle a bénéficié des conseils et des moyens du Laboratoire chorégraphique de Reims, Emma Noël semble en tout cas satisfaite: «Il est assez appréciable de pouvoir inscrire son projet artistique dans le cadre d'un dispositif proposé par des structures plus identifiées.»

Une démarche volontariste dans la relation au public.

L'exercice était imposé par le cahier des charges de l'opération mais loin d'être une gageure, il est revendiqué par la plupart des postulant-e-s. Concevoir des ateliers de médiation, les animer, les adapter, intégrer le public dans son processus de création : chacun-e y a trouvé son compte. Pour autant, deux profils se dessinent.

Il y a celles et ceux – en nombre – qui en faisant ont découvert toutes les vertus de la rencontre avec le public. La confrontation avec la mixité sociale, les partages de vie, les échanges avec des gens différents ont été des moteurs de création. Désormais, la marionnettiste Blanche Lorentz soumettra des protocoles pédagogiques à ses partenaires : *«[...] la proposition d'ateliers ouvre un champ porteur et enthousiasmant pour l'avenir de la compagnie. J'ai senti que la création et la médiation, comme élan de partage, apporte un sens supplémentaire à mes recherches. Ces différents projets m'ont donné l'idée d'écrire et d'ajouter au travail de la compagnie, des actions artistiques auprès de publics variés pour l'expérience vivante qui en découle.»*

«J'ai compris l'importance du lien, l'importance de revenir souvent.»

Valentine Zeler

Il y a les autres – en nombre également! – pour qui créer ne va pas sans partager. La compagnie

Goudu Théâtre en a fait son ADN : *«Notre philosophie place la médiation au cœur de la création; aussi les heures de recherche-crédation sont autant de moments de médiation où l'enfant est collaborateur à part entière.»* A l'instar de ses camarades du collectif Toter Winckel, Adèle Couëtil ressent le besoin impérieux de partager son travail; diriger des ateliers est pour elle un désir manifeste.

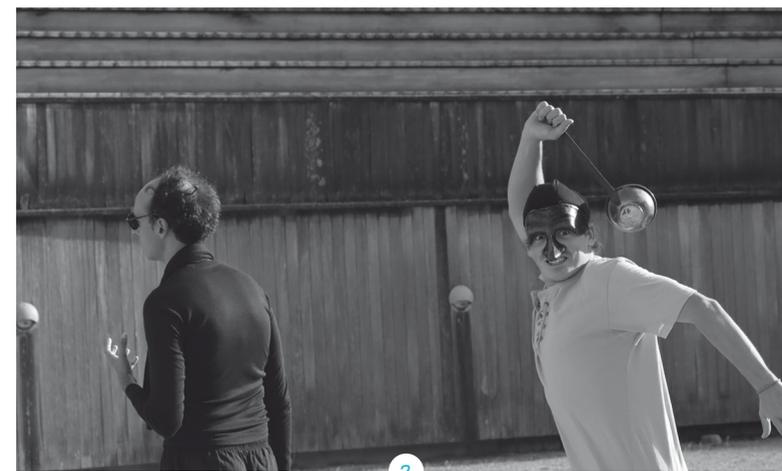
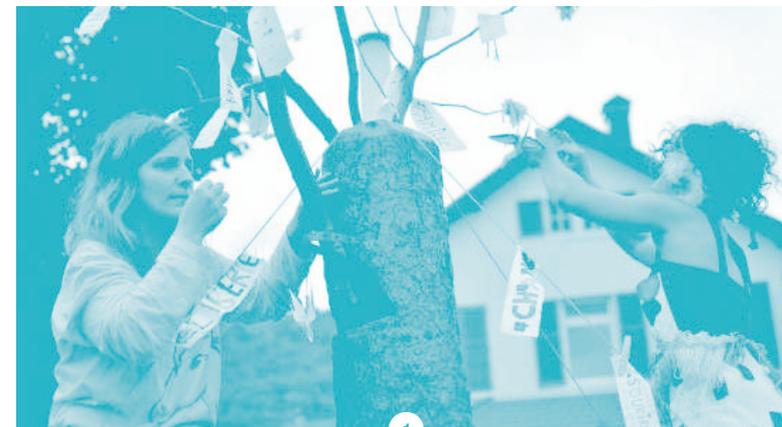
La démarche de création participative, l'intégration du public dans un processus créatif et plus généralement l'action culturelle sont des notions vraisemblablement intégrées par la nouvelle génération d'artistes, qui n'a pas à rougir de ses convictions.

«L'art est social!»

Sont-ce l'apanage et l'énergie de la jeunesse de vouloir aller à la rencontre d'un «autre public», peu ou pas touché par l'offre culturelle existante? Est-ce déjà une pensée critique qui s'affirme? Artiste pluridisciplinaire formée à la HEAR, Marie Mercklé a débarqué en Haute-Marne avec une idée bien précise. *«Surtout, je souhaitais travailler avec des personnes qui ne sont pas forcément dans la culture ou la création.»* Accueillis par la MJC Lillebonne, au cœur historique de Nancy, les quatre membres du projet de gravure et typographie Souvenirs en archipel s'interrogent sur le *«rôle de l'artiste de nos jours parmi une population toujours plus disparate et dont les écarts de richesses sont de plus en plus importants et injustifiés».*

La nouvelle génération aspire aussi à de nouvelles pratiques professionnelles, plus vertueuses, plus respectueuses de l'humain. Dans un milieu encore très hiérarchisé, elle réclame plus d'horizontalité dans les relations entre artistes et programmeurs, entre créateur-riche-s et structures d'accueil. L'élaboration partagée de projets est notamment plébiscitée.

Les formulations sont multiples, plus ou moins élaborées, mais la volonté d'une création consciente des enjeux de société et du public auquel elle s'adresse, quel que soit le lieu de monstration, est une posture presque unanimement partagée.



1. Sybille du Haÿs pour Marion Kuenemann & Silène Martinez - Le convoi exceptionnel
2. C^o Théâtre des Opérations - Foll'Emprise

Là où dit-on la culture n'est pas.

L'image du désert culturel a quelque chose de spinalien, qu'il convient de nuancer. Si la plupart des acteurs de terrain reconnaissent l'insuffisance de l'offre, pour autant des propositions existent; dans les salles des fêtes, les médiathèques, les centres culturels. On peut aussi y trouver des associations énergiques, des festivals itinérants et des friches industrielles magnifiées en tiers-lieux, au nom si bien porté puisque tournés vers l'autre, le public, l'habitant·e, les citoyen·ne·s. De Montmédy à Strasbourg, de Rethel à Baccarat, de Châteauvillain au Ballon des Vosges, «un lieu s'est porté candidat, un artiste a proposé un projet»³. Quartiers Politique de la Ville ou Zones de Revitalisation Rurale, lumière est ainsi faite sur des territoires plus vivants qu'il n'y paraît. À tel point que certains ESTivants projettent d'y séjourner l'hiver aussi.



1. Carole Nieder - Les lignes de la Citadelle
2. Le Dodécabone

La relance au croisement des enjeux politiques d'aménagement du territoire.

«En zone rurale, dans les tiers-lieux, les quartiers de la politique de la ville, les espaces culturels, mais aussi dans les hôpitaux, les EHPAD... les jeunes artistes iront à la rencontre des habitants, suscitant des «retrouvailles», assurant une présence, une programmation culturelle «continue» sur tout le territoire, favorisant la lecture, la création, et s'adressant à tous les publics.»⁴ En permettant à des collectifs et des collectivités – notons comme les mots sont proches –, à des équipements labellisés et des associations de quartier de recevoir des Jeunes ESTivants, les services de l'Etat en région souhaitaient à la fois relancer le milieu de la culture très affecté par la crise sanitaire et rétablir les pratiques des habitant·e·s de territoires déjà stigmatisés.

«Souvent les gens nous avouaient ne pas aller au théâtre du fait du manque de propositions.»

Léa Fonder

Faut-il parler de fracture culturelle, comme l'expriment les artistes du projet *Iterare* déployé dans les quartiers rémois? Peut-on en faire une généralité? La disparité des situations nous invite à une étude nuan-

cée. Si des témoignages font état de lieux qui accueillent des artistes pour la toute première fois, ils restent à la marge.

Il y a des collectivités particulièrement attentives et actives. À titre d'exemple, la communauté de communes des Hautes-Vosges déploie un Contrat Territorial d'Education Artistique et Culturelle (CTEAC) à l'échelle de vingt-deux communes autour de Gérardmer. Elle a noué des partenariats avec plusieurs événements et avec une compagnie de théâtre implantée sur le secteur. Un projet culturel de territoire va même être réalisé en 2022. Ici, la dynamique culturelle s'installe au cœur de problématiques diverses telles que l'éducation, l'environnement, la communication.

Le temps de sa présence sur le territoire de la communauté de communes Thann-Cernay, Chloé Boulestreau a pu profiter d'une actualité culturelle, marquée principalement par des expositions. Dans ses discussions, elle a toutefois deviné des réticences de la population concernant l'art contemporain. Quant à Marie Mercklé, elle avait été prévenue à son arrivée au cœur de la communauté de communes des Trois Forêts: la profusion d'événements estivaux allait embarrasser ses choix. Exposition sur les majorettes, videgreniers et brocantes, lectures dans des jardins: malgré son scepticisme initial, la jeune strasbourgeoise a

³ Christelle Creff, Directrice, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) du Grand Est. 12 juillet 2021. Emission spéciale lancement Les ESTivants: www.live.viastoria.com/evenement/49da4652

⁴ Dossier de presse Edition 2021 de l'été culturel en Grand Est, Drac du Grand Est.

trouvé des villages dynamiques poussés à agir pour éviter la « désertification des jeunes ».

Défendant par la même occasion la nécessité d'une « offre artistique de proximité »⁵, l'opération Jeunes ESTivants a mis en avant les lieux qui respicient le rapport au public et à l'environnement dans ses diverses acceptions. Des lieux particulièrement vivants où citoyenneté, collégialité, engagement, responsabilité, solidarité s'expriment pleinement.

Des lieux de permanence artistique en zone rurale, c'est possible!

Le Collectif des Possibles contribue à l'animation culturelle du Parc de Wesserling et de la Vallée de Saint-Amarin, à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Mulhouse. Sur les quatre résidences de Jeunes ESTivants qu'il a accueillies, deux ont vu naître des créations participatives, présentées à l'occasion du festival Multi prises, biennale imaginée pour rendre visible « la création artistique brassée au sein du Collectif avec les artistes permanents et les accueils en résidence temporaire au long de l'année »⁶. Un exemple qui n'a rien d'un cas isolé puisqu'il existe une vingtaine de lieux de ce type sur la carte du Grand Est, même si chaque projet a ses spécificités. Lidwine Prolonge, chargée de développement à SIMONE (page ci-contre), présente le tiers-lieu haut-marnais comme une « zone d'activité économique et artistique » qui encourage les artistes en résidence à se fondre dans le décor et à rencontrer la population locale.

En Moselle, le « complexe » ouvrier d'où sortaient les chaussures Bata s'est mué en Atelier de Fabrique artistique, animé par un collectif transdisciplinaire à géométrie variable qui inlassablement sonde le rapport du public et des artistes à l'art de la représentation. À l'instar de Multi Prises, le Festival des Antipodes rend accessible au plus grand nombre ce travail de recherche.

Le « gagnant-gagnant » du dispositif de résidence.

« Nous pensons avoir autant apporté que reçu. »

Manon Karsenti & Alice Cirendini

Enfant du pays des Vallées et Plateau d'Ardenne, Léa Fonder y a présenté avec la compagnie La Marquise la pièce *Les Enfermés* « qui parle notamment de la nécessité de la culture dans la société ».

La jeune autrice et comédienne a saisi l'opportunité de faire revivre la

⁵ Idem 3

⁶ D'après site internet www.collectifdespossibles.fr/le-collectif/

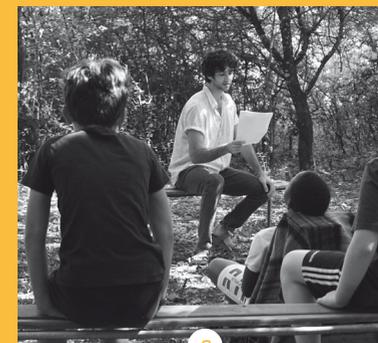
⁷ D'après site internet www.simone.camp/le-projet/

⁸ Idem 6

Les tiers-lieux, un modèle inspirant pour la permanence artistique dans les territoires.

En Haute-Marne, des anciennes usines de confection de bottes; dans le Haut-Rhin, un parc industriel autrefois dédié au tissu: certaines des résidences Jeunes ESTivants ont été accueillies par des collectifs occupant de façon permanente des ensembles architecturaux mémoriels. En réanimant des sites désaffectés, les tiers-lieux à dominante culturelle contribuent à la revitalisation des territoires tout en stimulant la création artistique. Une réponse toute trouvée aux ambitions du dispositif Jeunes ESTivants.

« Tout ce que vous achetez ici contribue à financer la création artistique contemporaine en milieu rural! » Labellisée « Fabrique de Territoire » en 2020, SIMONE (camp d'entraînement artistique) rassemble depuis 2015 des habitants et des artistes dans l'esprit d'un Tiers-Lieu autour de trois champs d'action: le champ artistique et culturel, les services aux habitants et l'expérimentation économique et sociale. Elle est installée dans les anciennes usines des bottes Le Chameau, à Châteauvillain [...], et accueille des résidences d'artistes, des ateliers de pratique et des stages où se mêlent amateurs et professionnels, tout en proposant des services de proximité aux habitants (paniers bio, marché de producteurs locaux, vide-dressing, point relais lalibrairie.com, café associatif, espace de coworking...)⁷



« L'environnement favorise le processus créatif sous toutes ses formes. » Créé en janvier 2017, le Collectif des Possibles est composé d'artistes professionnels du spectacle vivant, des arts plastiques, de la musique, d'artisans et d'habitants, tous engagés pour la promotion des pratiques artistiques, de la culture, de l'éducation populaire et nourris de valeurs alternatives: écologie, économie sociale et solidaire, pratiques participatives. [...] Situé dans le Parc de Wesserling, le Collectif des Possibles s'est donné pour mission de développer et partager un espace pluridisciplinaire, artistique et culturel, ancré dans son territoire.⁸

1. C^o Les Insupportés - Les Pins Verts

2. C^o Goudou Théâtre - Les Etincelles

salle de spectacles Jacques Brel, à Monthermé. Faute avant tout de moyens financiers, cet équipement de deux cents places n'ouvre ses portes qu'aux cinéphiles. Selon David Léonard, en charge de la culture à la communauté de communes, le manque de temps pour s'informer sur les aides et dispositifs existants ralentit aussi les initiatives. Alors quand l'été culturel s'est invité, l'occasion était trop belle. Evoquant la qualité de la proposition et la proximité des artistes avec les habitant·e·s, il est convaincu que l'expérience en appellera d'autres. Car du côté des décideurs, comme de celui des usagers, la demande est unanime de continuer à faire vivre la diversité des rendez-vous proposés durant la résidence.

«C'est la dimension humaine et le territoire qui ont principalement donné du goût et de l'ampleur à ce projet.»
IPAC

Marie Mercklé a pleinement profité de son séjour chez SIMONE: «SIMONE a joué un grand rôle d'entremetteuse et de mise en réseau et m'a proposé à plusieurs reprises de rencontrer des anthropologues qui travaillent sur le territoire haut-marnais.» Comme la majorité des Jeunes ESTivants, elle y a fait des rencontres, noué des liens, acquis des savoirs qui lui sont

précieux pour la suite de sa création et plus généralement pour son avenir professionnel. D'ailleurs, des engagements ont été pris au sortir de plusieurs résidences pour prolonger la présence artistique. Même si ces engagements restent suspendus à l'obtention de moyens financiers.

«Il faut faire naître le désir.»
David Léonard

La genèse d'une histoire d'amour?

Au-delà de l'expérience professionnelle, la résidence a quelquefois pris des allures de changement de vie. Les conditions matérielles, l'environnement naturel ou architectural, l'accueil reçu, les gens rencontrés: autant de bonnes et inspirantes raisons pour réfléchir sérieusement à une installation définitive. C'est le cas de l'équipe d'IPAC: «C'était simplement passionnant et cela nous a d'ailleurs, à titre personnel, donné envie de déménager sur ce territoire.» Coup de cœur serait une expression peut-être trop faible pour exprimer ce que Carole Nieder a vécu dans la Meuse: «Suite à la résidence [...] j'ai décidé de m'établir en Lorraine Gaumaise pour le moment. Je souhaite conserver un atelier à la Citadelle de Montmédy, les conditions de travail y étant exceptionnelles et adaptées à ma pratique.»

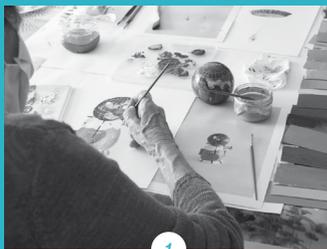
Mais est-ce vraiment raisonnable, vraiment viable? Marie Mercklé se pose la question: «Maintenant, j'ai fait une école d'art et je commence ma vie d'artiste, je me demande comment faire de l'art en milieu rural, comment en montrer?» Pour y répondre, Carole Nieder et Léa Fonder imaginent des stratégies similaires. Œuvrer main dans la main avec les élus locaux, les services culturels des institutions et les structures professionnelles, fédérer des artistes, afin d'assurer une médiation et une programmation destinées à faire vivre des lieux et des équipements trop peu exploités selon elles. Le début d'une romance?



1 & 2. C^o IPAC - Après le déluge

Des histoires pour se construire.

Forcément, on prétendra que la crise sanitaire hors du commun que nous avons tous et toutes subie a conditionné la nature des réalisations. Pourtant peu d'artistes font part de l'événement dans leur démarche de création et dans leur désir de rencontrer le public. On devine plus ici les questionnements d'une nouvelle génération d'artistes qui se cherche une place, un idéal, une raison d'être. S'il y a bien un motif récurrent dans les créations concernées par les résidences Jeunes ESTivants, un motif les reliant toutes, c'est celui de la transmission, de l'héritage, parfois de la confiance. Les rencontres - formelles ou fortuites - avec les populations locales ont été l'occasion de glaner des paroles, des légendes, des savoir-faire, qui permettront aux créateurs·rices d'inventer des histoires, parfumées d'une réalité certaine. Les préoccupations de cette nouvelle génération peuvent se lire au travers des thématiques proposées dans les dossiers de candidature ou nées du travail de terrain. Happés par l'atmosphère d'une terre d'accueil, la majorité des artistes s'inquiètent des liens entre l'humain et la nature, de l'impact de l'urbanisme et de la ruralité sur le lien social, de la conservation des patrimoines.



1. Fanny Muller - Tables-Tableaux
2. Rakoo - Sortons le Crocodile

Interroger le passé pour nouer les liens du présent.

Artistes cherchent habitant·e·s. Par l'entremise de son *afghan box* posée au coeur de trois villages de la communauté de communes Thann-Cernay, Chloé Boulestreau a échangé avec les passants les plus intrigués, avec les habitantes les plus curieuses. «Plus que l'image, c'est l'expérience de la photographie» qui la séduit. Une expérience tout autant matérielle (manipuler l'objet, tirer les photos) que relationnelle. «Ce qui m'intéresse au fond, c'est le présent. Le passé, raconter, discuter autour de souvenirs a été un prétexte pour vivre un moment présent et c'est ça que je cherchais.»

«Notre réflexion éditoriale photographique se porte autour de la mémoire ouvrière et des enjeux écologiques post-industriels que connaît notre région.»

Victoria Kieffer

Inversement, les temps d'atelier, ou de rencontre dans le cadre du processus de création, sont très souvent une invitation à remonter le temps. Et tous les supports sont efficaces pour questionner la mémoire, qu'elle soit individuelle ou collective: la poterie, la broderie, les recettes, les photos de famille, les rêves aussi. À la lumière des récits

intimes et des fragments de vie, les créations révèlent un attachement à des notions universelles traversant tous les âges parmi lesquelles la transmission, l'héritage, le patrimoine culturel.

«Je m'intéresse aux archives familiales, aux trajectoires de migration, au devenir des différentes diaspora, aux liens intimes entre l'art et l'artisanat, à la préservation des savoir-faire et savoirs populaires.» Artiste plasticienne et designer du livre, Victoria Kieffer a œuvré à Thionville. Si elle a invité les enfants du Centre social Le Lierre à composer un grand livre en tissu à partir de ses propres photos de famille, elle leur a aussi permis d'exploiter des images d'archive de leur ville. L'édition finale résultant de ces ateliers s'intitule «Mémoire, fragments et dentelles».

Capter, archiver & restituer «l'esprit des lieux».

Pour le projet Iterare, les membres du collectif 23.03 se sont employés à rendre compte par la vidéo, la photo ou encore le dessin des transformations urbaines du quartier Châtillons à Reims. Bouleversé·e·s dans leurs habitudes par les travaux et la perspective d'une nouvelle organisation de leur secteur, les habitant·e·s ont contribué à une création plurielle, tout à la fois fictionnelle et inscrite pleinement dans l'environnement.

D'ailleurs, les paysages dans lesquels se sont déroulées les résidences ont endossé diverses responsabilités. À Reims toujours, les façades sont le support d'une œuvre de «street art»; le village meurthe-et-mosellan de Ville-sur-Yron sert de décor à un film documentaire; la citadelle de Montmédy est le cœur d'une expérimentation pluridisciplinaire consacrée à l'empreinte.

«Poétiser et sublimer un territoire à travers les spectacles et les actions culturelles [...], c'est là toute l'ambition de la compagnie.»

IPAC

La conscience écologique fortement présente sur scène.

La transition écologique, les relations entre humain et nature, la protection du vivant: qu'ils ou elles impliquent ou non les publics, les jeunes artistes sont concerné·e·s par l'urgence climatique. À la manière du colibri, ils et elles font leur part, invitant chacun·e à sonder sa conscience écologique. Ainsi, la série théâtrale *Après le déluge* proposée par la compagnie IPAC a permis aux enfants de la communauté de communes des Hautes-Vosges de promouvoir leur vision de l'avenir du territoire. Quant à la création *Flying bodies across the fields*⁹ de la compagnie bok o bok, elle se penche sur l'inquiétante diminution du contingent d'abeilles. Et nous interroge: quelle est la place des êtres vivants quand des drones pollinisateurs assurent la reproduction des plantes? Comme de nombreuses résidences ont eu lieu en dehors des grandes villes, on ne s'étonnera pas que d'autres productions relatent le monde de la ruralité, le travail de la terre ni qu'elles fassent de la forêt elle-même leur personnage principal.

De la jeunesse du Grand-Est à l'influence des Balkans, la question de l'identité.

Dans son spectacle *Claudette*, Shérazade Ferraj met en scène la vie de Claudette Colvin, militante Afro-Américaine entrée dans la postérité pour avoir refusé en 1955 d'abandonner à une «blanche» son siège dans le bus. Différence, origines et identité: autant de thématiques qu'il semblait particulièrement pertinent d'apporter dans une école du nord de la Meurthe-et-Moselle, à la frontière du Luxembourg, où les disparités sociales sont criantes. Dans un autre registre, la musique de Tom Delalandre et de son projet *Baïkal* transpire le goût du voyage et de la mixité culturelle. «À mi-chemin

entre le bitume de Villeurbanne et les plaines du Kosovo», c'est un rap plein d'influences balkaniques qu'il a fait découvrir aux habitué·e·s du Parc de Wesserling.

«Mon désir de théâtre est étroitement lié à un intérêt prononcé pour la sociologie et pour mon amour des confidences à propos des existences.» Dans son travail d'autrice, Janice Szczypawka montre le sublime et la singularité de gens au quotidien a priori banal. Comme elle, d'autres Jeunes ESTivants aspirent à dresser, chacun·e à sa manière, les portraits de personnalités «ordinaires». Il en résulte une galerie sensible et intergénérationnelle: familles des quartiers de l'Elsau et Neuhof à Strasbourg, résident·e·s de Ville-sur-Yron, personnes âgées de Wissembourg ou encore automobilistes de l'espace périurbain nancéien. Finalement, toutes ces histoires personnelles ne composerait-elles pas un seul et même portrait, celui du monde qui nous entoure?



«Qui sont-ils quand ils sont autre chose que des habitants d'un lieu?»

Joana Ferreira

En tentant de répondre à cette question, Joana Ferreira s'est tendu un miroir. «Avec ce film je souhaitais dresser le portrait des habitants du Neuhof. À travers leurs rêves, leurs désirs, leurs anecdotes de vie et leurs passions. Très vite ce sont mes ambitions qui se sont dessinées à travers leurs mots. Mes ambitions et parfois mes failles.»¹⁰

Ultime apprentissage de cette expérience: se révéler à soi-même.

Annuaire des ESTivants

Alexandra Clauss

Bronca - 51100

Ana Tamayo - 27 pociones

La Tour des Villains - 52190

Association Ahora o Nunca - Cocito

La Boussole - 51100

Association Les Fées du Logis - Claudette

Mairie de Gorcy - 54730

Association Trac - Laboratoire d'acrobatie

Pôle Spectacle Vivant de la Communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges - 88100

Blanche Lafarge - À l'ombre de nos récits

Communauté de communes Vezouze en Piémonté - 54450

Carole Nieder - Les Lignes de la Citadelle

Commune de Montmédy - 55600

Charles Urban - Mobilités

Communauté de communes Seille et Grand Couronné - 54280

Chloé Boulestreau - Une valse à trois temps

Communauté de Communes de Thann-Cernay - 68700

C^{ie} Bok o Bok - Flying bodies across the fields

Ville d'Obernai - 67213

C^{ie} Branle Bas de Combat - Le Gardien de mon frère

La Grange Théâtre - 55210

C^{ie} Corps et Graph - Corps'Accord

Ecurey - 55290

C^{ie} Demonstratif - M pour Médée

Communauté d'agglomération d'Epinal - Scènes Vosges - 88190

C^{ie} Je Tu Elle - Ni oui, Ni non, C'est non

Collectif des Possibles - 68470 / La Maison Théâtre - 67043

C^{ie} Kruk - Flores

ACB Scène Nationale & La Cie du Jarnisy - 55000 & 54800

C^{ie} La demeure drue - Lichen

Centre hospitalier de Rouffach - 68250

C^{ie} La Marquise - Les Enfermés

Communauté de communes Vallées et Plateau d'Ardenne - 08320

C^{ie} Les Euménides - Le rêve est une seconde vie

Association Autour de la Terre - 52160 / La Scène Le Rohan - Mutzig - 67190

C^{ie} Les Insupportés - Les Pins Verts

Communauté de communes du Pays de Barr - 67142

C^{ie} Logos - Diptyque autour de la transmission

C^{ie} du Jarnisy - 54800 / Le Plateau Ivre - 88120

C^{ie} TocToc - Hétérocène

Commune de Brumath - 67170

C^{ie} Xannax Princesse guerrière - Suzy

Le LEM - 54000

C^{ie} You'll Never Walk Alone - You'll never walk alone...

C^{ie} la Médiane - 67000

Collectif MiT - Prima

Fabrique Autonome des Acteurs - 57770

Collectif Toter Winkel - La Chaise

Communauté de communes du Pays rethélois - 08300

Collectif Vous Revoir - Cha Cha Chabelita

La Maison de Courcelles - 52210

Dasz Panda

Commune de Verny - 57420

Emballage 9 - Ombre de Tigre

Le Jardin Parallèle - 51100

Emilie Thieuleux - Nuit Blanche

Mairie de Joinville - 52300

Emma Noël - (Quatre fois) Vingt ans...

Laboratoire Chorégraphique - 51100

Fanny Muller - Tables - Tableaux

Résidence Services Seniors DOMITYS - Calliope & Centre Social Pioche 57000

Gaël Canton

Lycée agricole Philippe de Vilmorin - 55000

Gladys Bourdon - Pierre noire

Institut régional d'administration de Metz - 57078

GMC Production - Portraits de campagnes

Foyer rural de Ville-sur-Yron - 54800

Goudu Théâtre - Les étincelles

La Maison de Courcelles - 52210

Granit en Suspension - Moby Dick

Pôle Spectacle Vivant de la Communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges - 88100

Harmonie Begon - Poterie & savoir-faire culinaires

Association des amis du musée de la poterie de Betschdorf - 67660

Heruditem - Baccarat Quest

Commune de Baccarat - 54120

Ilona Grebmeier & Lionel Schneider - La Boutique aux Histoires

Office Culturel Municipal de Talange - 57525

IPAC - Après le déluge

Communauté de communes des Hautes Vosges - 88403

Ivan Polliart / Valéry Pelletier / Eric Chevalier - Iterare

Association 23.03 - 51100

Jésus S Baptista - Ici, Là, Là-bas

Association Foyer Notre Dame - 67000

Joana Ferreira - Camera Oscura

Association Speaker - 67100

Juan Francisco Gonzalez & Célia Santi

La véritable histoire de Montsaugeon

La Tour des Villains - 52190

Julian Condom-Rouhet

Fabrique Autonome des Acteurs - 57770

Knot out Compagnie - 9.8

Cirk'Eole - 57950

Le Dodécabone

Association Entreprise et Culture en Lorraine - 88210

Léo Sallez - Fontaine Texas/Lorraine

Ville de Thionville - 57100

Malu França - Architecture et mémoire

Ville de Wissembourg - 67160

Manon Karsenti & Alice Cirendini

Initiation au monotype au cœur de la forêt

Association Revinoise d'Education et de Loisirs - 08500

Maria Luchankina - Poussière Lunaire

Marie de Plombières-les-Bains - 88370

Marie Mercklé - Habitantes

Simone, camp d'entraînement artistique - 52120

Miki Nitadori - Pecha kucha - Bruyeres Talk story (Parler histoire)

Association du Chemin de la Paix - 88600

Nicolas Serve - L'âge de raison

Ville de Sarreguemines - 57216

Paul Hommage / Yumi Takeuchi / Gaëtan Naudet-Celli & Pauline Traina - Souvenirs en archipel

MJC Lillebonne - 54000

Pavel Ruzyak - La vie quotidienne après Covid

Communauté de communes Pays Haut Val Alzette - 57950

Raquel Mutzenberg - Sortons le crocodile

Association PASSAGES - 57000

Théâtre de l'Heure Bleue - Souffle de la Terre

Musée-Atelier du Feutre, municipalité de Mouzon - 08210

Théâtre des Opérations - Foll'emprise

Conseil départemental des Vosges - 88000

Tom Delalandre / Nicolas Barberot / Marion Kuenemann & Silène Martinez - Baïkal - Fresque «Conscience à ciel ouvert» - Le Convoi Exceptionnel

Collectif des Possibles - 68470

Collectif des Possibles - 68470

Valentine Zeler - Un autre regard sur l'Eslau

Association du Centre Social et Culturel de l'Elsau - 67200

Victoria Kieffer - Découverte de la micro-édition et des livres-objets

Centre Socio-Culturel Le Lierre - 57100

Rédaction : Yohann Mehay / Les Champs Libres

Comité de rédaction : Alexandre Birker, Rémi Morel, Renaud Weisse,
Fanny Lesprit

Photographies :

C^{ie} Les Euménides – Le rêve est une seconde vie
Collectif MiT – Prima
C^{ie} La Marquise – Les Enfermés
Sybille du Haÿs pour Marion Kuenemann & Silène Martinez – Le convoi exceptionnel
C^{ie} Théâtre des Opérations – Foll'Emprise
Carole Nieder – Les lignes de la Citadelle
Le Dodécabone
C^{ie} Les Insupportés – Les Pins Verts
C^{ie} Goudu Théâtre – Les Etincelles
C^{ie} IPAC – Après le Déluge
Fanny Muller – Tables-Tableaux
Rakoo – Sortons le Crocodile
Léo Sallez- Fontaine Texas-Lorraine
Collectif Vous Revoir – Cha Cha Chabelita

Design graphique : Martin Payot

Impression : Apache Color

Scènes et Territoires

Le Grand Sauvoy
102 rue des Solidarités – 54320 MAXÉVILLE
Tél: +33(0)3.83.96.31.37
contact@scenes-territoires.fr
jeunesestivants@scenes-territoires.fr
www.scenes-territoires.fr

